

Dimanche 25 septembre 10 h 30 [GMT + 1]

NUMERO 38

Je n'aurais manqué un Séminaire pour rien au monde — PHILIPPE SOLLERS
Nous gagnerons parce que nous n'avons pas d'autre choix — AGNES AFLALO

Lacan Quotidien



Libérez RAFAH !

Du raffut pour RAFAH !

<http://mc.saliceti.free.fr/spip.php?article13052>

Nous demandons aux autorités syriennes
la remise en liberté immédiate et inconditionnelle
de Rafah NACHED.



La célèbre psychanalyste, formée à Paris, est actuellement
au secret, après avoir été arrêtée le samedi 10 septembre
à 1 heure 30 du matin à l'aéroport de Damas,
au moment d'embarquer pour Paris, où sa fille est sur le point
d'accoucher.

Elle est innocente de tout ce dont elle est soupçonnée.

Nous demandons aux gouvernements et aux organisations
internationales de faire diligence :

Rafah a 66 ans, elle est malade du cœur, sa vie est en danger !
Les psychanalystes du monde entier se mobiliseront pour sa défense.
Si vous souhaitez vous aussi apporter votre soutien à Rafah,
envoyez un mail à :

rafah.navarin@gmail.com

Rafah Nached Dire l'indicible

Cette rencontre aujourd'hui à Damas même, avec tout ce que représente cette ville au niveau historique et culturel, est une rencontre pour dire l'indicible. L'indi-cible pour nous, psychanalystes à Damas, c'est le spécifique, ce qui nous fait différents et pourtant aussi semblables à l'autre. Notre expérience s'exprime à travers la parole. C'est une parole qui change et qui transforme la vie de

l'être, mais dans les fantasmes des gens c'est une expérience un peu dangereuse : résistance et distance. Ou, dans les meilleurs des cas, quand il se produit une amélioration chez l'individu, cela devient magique et mystérieux. Cependant, dans notre pays, on parle beaucoup, alors pourquoi cette peur de la parole psychanalytique ?

La psychanalyse se trouve peut-être entre le rejet de la sexualité au sens général du terme et le langage ésotérique sur la divinité.

N'oublions pas, Freud, le maître de la psychanalyse, parle de la sexualité : c'est un tabou. Et aujourd'hui Lacan parle de la jouissance et de la mort ; c'est encore plus grave, surtout quand on entend un langage totalement nouveau qui s'exprime à travers des mots qu'il faut déchiffrer pour les comprendre : le grand Autre, le A barré, l'objet petit *a*... Je ne vais pas citer toute la liste. Tout ce jargon se cherche encore dans notre culture et notre langage pour trouver ses racines autrement et devenir des mots qui parlent et signifient. Tous ces mots-là vont peut-être choquer certains d'entre vous qui n'ont pas l'habitude d'entendre le langage lacanien. Mais c'est une aventure intéressante et possible à vivre. C'est dans cette ambiance que se constitue la psychanalyse ici.

Nous nous réjouissons aujourd'hui de vous accueillir chez vous en Syrie. Je dis bien « chez vous », car nous disons à l'hôte que l'on accueille : *ahlan wa sahlán*, c'est-à-dire « vous êtes dans votre famille ». Un Français a dit de la Syrie : c'est le pays légendaire de l'accueil.

Et nous nous demandons aujourd'hui : quelle importance a ce colloque pour nous et pour vous, d'autant plus qu'il coïncide avec la dixième année d'existence de notre groupe, dont les membres cherchent à devenir psychanalystes ? Et comme on ne le devient jamais totalement, on est toujours en recherche. Mais on a besoin de l'autre différent qui accepte de faire « avec » dans le sens qu'emploie Pierre Bruno. Faire avec nous un chemin, tout en respectant ce que nous sommes, dans notre richesse et notre pauvreté. Il s'avère que l'autre aujourd'hui, c'est vous. Nous et vous, c'est la garantie de la continuité de la psychanalyse dans le « vrai » afin qu'elle ne reste pas un corps étranger mais soit une « dimension de la vérité », comme l'a souligné Lacan dans « La science et la vérité » (*Écrits*). Parler de la psychanalyse, je cite Lacan, « c'est parler du drame subjectif que coûte chacune des crises qui dans son histoire est liée à une transformation radicale qui l'amène parfois à la folie ». Freud et Lacan sont morts, mais ils sont ressuscités aujourd'hui. Leurs noms vont être cités à plusieurs reprises à travers leur enseignement. Leur enseignement va accompagner notre mystique.

Psychanalyse et expérience mystique, quel rapport ? Les deux touchent à ce qu'il y a de plus intime en l'homme : son enfer et son paradis, sa haine et son amour, tout ce qu'il y a de plus contradictoire et sublime en l'être humain. C'est la pure subjectivité dans la clinique et le savoir rationnel dans la théorisation, ce que Lacan a essayé de faire dans son élaboration sur la mystique à la fin de son enseignement. Rationaliser la subjectivité, c'est un projet de vie. Aujourd'hui, après la

disparition des deux piliers de la psychanalyse, on a parfois l'impression qu'on peut leur faire dire tout ce qu'on veut. Alors, qu'est-ce qui peut garantir l'enseignement et la transmission de la psychanalyse ? Des milliers d'œuvres sur Lacan et Freud occupent les rayonnages des bibliothèques françaises. Par contre, aucun livre sur Lacan en arabe, pas plus que sur la psychanalyse. (On peut trouver les traductions de certaines œuvres de Freud faites il y a longtemps par Moustafa Safouan et Sami Ali ; les autres n'ont pas la même envergure.)

Trop-plein... Rien... C'est notre richesse et notre pauvreté. Certains parmi vous ont cru à ce rien et ont voulu partager avec nous le trop-plein. On se retrouve à un point central, le trop-plein et le rien renvoient au même. Nous avons rencontré en vous des mystiques qui ont accepté d'être généreusement avec nous. Comment avons-nous vécu cet « être ensemble » ? Le respect mutuel était au centre de notre relation ; il s'est traduit par écouter, parler, questionner, accepter de fouiller dans notre mémoire riche de signification, vivante depuis cinq mille ans ; nous nous sommes interpellés réciproquement. Voilà en résumé cet « être avec ».

Je crois que la psychanalyse et la mystique, au sens large du mot, ont une grande place dans l'histoire de l'homme aujourd'hui. La psychanalyse est à l'intérieur de la vie et peut interroger le tourment qui déchire le monde aujourd'hui entre pauvres et riches, faibles et forts, dominés et dominants. Notre région est plongée dans l'agressivité, la mort, la violence, la guerre, et chacun essaie de s'en sortir. Mais la question reste ouverte. Qu'est-ce qui fait aujourd'hui que l'homme se déchaîne dans la barbarie extrême et chute ? Pourquoi la guerre aujourd'hui malgré tout le progrès scientifique ? Je vous renvoie au livre de Marcel Gaucher, *Le désenchantement du monde*, et à ceux de Jean-François Mattéi, *De l'indignation* et *La barbarie intérieure*, ainsi qu'à *La crise de la culture* d'Hannah Arendt et bien sûr à la correspondance entre Freud et Einstein, *Pourquoi la guerre ?*

Michel Lapeyre, dans *Lettres sur la psychanalyse*, écrit : « Se taire pour écouter, s'effacer pour que ça parle. » C'est là peut-être que nous pouvons écouter l'expérience mystique en général et l'expérience mystique musulmane en particulier, car on ne sait pas si Lacan s'est intéressé à la mystique musulmane. Elle a quelque chose de très spécifique dans sa relation à l'amour pur. Dans la mystique musulmane, pour Dieu, l'âme de chaque être est féminine ; lui seul est masculin. Donc en face de Dieu il n'y a ni homme ni femme ; c'est la suppression de la différence sexuelle. Il y a l'âme qui reçoit la parole de Dieu et est œuvrée par lui, qui est l'agissant. Donc la jouissance de cette âme est une jouissance autre. L'expérience mystique musulmane n'est donc pas réduite uniquement à l'extase comme le pensent certains, pas plus qu'elle n'est réduite à al-Qa'ida. Elle n'est pas de l'ordre du dogme, mais elle est fondée sur la pensée philosophique qui enveloppe l'expérience humaine dans sa pure subjectivité.

Ce colloque est marqué du sceau de notre reconnaissance envers vous tous qui, depuis dix ans, êtes venus de France, du Liban et d'Afrique du Nord nous apporter votre soutien, sans lequel

nous n'en serions pas là. Je voudrais remercier les institutions françaises liées aux services culturels de l'ambassade de France qui nous ont accueillis généreusement pendant ces années de recherche ardue. Je voudrais remercier aussi l'ambassade de France et le Centre culturel français pour leur contribution efficace et généreuse. Un grand merci encore aux membres de l'École psychanalytique de Damas et de l'Association de psychanalyse Jacques Lacan. C'est grâce à tous que ce congrès a pu avoir lieu aujourd'hui. Un remerciement spécial à Dimitri Avirinos, notre « passeur » d'une langue à l'autre ; sans lui, nous aurions perdu beaucoup de la valeur de ce qui a été échangé ces dernières années.

Un mot pour l'avenir. J'aimerais citer le grand peintre Soulages qui a dit : « C'est ce que je fais qui m'apprend ce que je cherche. »

Pour conclure, voici ces vers du poète du Moyen Âge Guillaume d'Aquitaine :

Je ferai un poème sur le pur néant.
Il ne sera ni sur moi, ni sur quelqu'un d'autre
Ni sur l'amour, ni sur la jeunesse
Ni sur rien d'autre.
Je l'ai fait en dormant sur un cheval.
Mon poème est fait, je ne sais sur quoi.
Je le transmettrai à celui
Qui le transmettra par quelqu'un d'autre
Là-bas vers l'Anjou
Pour qu'il me transmette de son étui la contre-clé.

La contre-clé est la deuxième clé qu'il faut pour ouvrir certains coffres ; avec une seule rien ne s'ouvre.

Rafah Nached « Dire l'indicible », *Psychanalyse* 2/2011 (n° 21), p. 33-36.

URL <<http://www.cairn.info/revue-psychanalyse-2011-2-page-33.htm>>

Mariana Alba de Luna **Pour Rafah**

Rafah Nached a voulu offrir un espace de parole à ceux qui avaient peur.

Voilà son crime face à un régime qui veut du silence ! Régime commandé par un Autre terriblement méchant et sourd à la demande d'un peuple qui clame liberté et justice. Un peuple qui veut le réveil ! Son acte est apparu comme un grain de sable menaçant, bruyant d'où pourrait encore germer la clameur déjà là grandissant chaque jour, mais chaque jour combattue et tranchée par lui et ses commanditaires. A celui qui chante contre le pouvoir on lui tranche la gorge, à celui qui griffonne

un cartoon dérisoire du tyran on lui coupe la main, à celle qui offre une espace de parole contre la peur, on l'enferme ! Le corps de ceux qui osent se lever sur l'ordre et rompre ce silence avec de la différence, paye lourd tribut ! Le corps est amputé de tout ce que peut laisser trace d'une subjectivité et inscrire l'âme et la pensée qu'il habite.

La peur, est l'arme la plus redoutable que l'ont peut céder à cet Autre tyran aveuglé de pouvoir et menacé de le perdre. Par cet arme qu'on lui octroi et par laquelle il frappe, il a frappé Rafah Nached tentant de la réduire au silence. Mais depuis sa prison de femmes, elle à écrit quelques mots dans lesquels elle parle de "sa responsabilité". Quelle beauté enferme ce mot ! Quelle force ! Car notre position face à la peur ne peut qu'être une question de responsabilité subjective face au réel qui tue, une position de courage.

Rafah Nached n'a pas peur, je veux continuer à l'imaginer libre. Ses paroles me paraissent laisser transparaître une arme beaucoup plus puissante que celle de la peur, celle de se sentir concernée. Mais de quoi cette femme psychanalyste se dit être responsable ? D'avoir voulu laisser "Dire l'indicible" ? "L'indicible pour nous, psychanalystes à Damas, c'est le spécifique, ce qui nous fait différents et pourtant aussi semblables à l'autre. (...) La psychanalyse est à l'intérieur de la vie et peut interroger le tourment qui déchire le monde aujourd'hui entre pauvres et riches, faibles et forts, dominés et dominants. Notre région est plongée dans l'agressivité, la mort, la violence, la guerre, et chacun essaie de s'en sortir. Mais la question reste ouverte. Qu'est-ce qui fait aujourd'hui que l'homme se déchaîne dans la barbarie extrême et chute? " Disait-elle lors de son intervention à Damas début 2011 portant ce titre.

Question cruciale à Damas, en Moyen-Orient, au Mexique ou ailleurs ! ...Mexique où l'ont vient encore de découvrir les corps des 15 personnes décapitées. Pourquoi la barbarie continue chez l'être humain à amputer son semblable de son corps et de sa voix ? Rafah Nached est une psychanalyste convoquée par l'histoire de son peuple. Maintenant qu'elle est obligée de se taire, position différente de celle qu'elle avait fait par choix en devenant psychanalyste pour laisser que l'autre parle, prenne parole, c'est à nous de nous sentir concernés par son sort et de continuer à faire que ça parle !

Que ça parle d'elle et de tous ceux que la barbarie tué, jusqu'à que de cet espace de silence auquel on tente de la condamner, elle soit libérée !

Le cri de la liberté n'est pas indicible, sauf à se taire.

Constitution du Comité de Soutien à Rafah Nached

Les associations, écoles, revues, UFR suivantes ont accepté à ce jour (24 septembre 2011) de participer à un Comité de Soutien en vue de faire libérer Rafah Nached. Une réunion leur sera

proposée prochainement. Laurent Le Vaguerèse

Association Internationale Interactions de la Psychanalyse

Association Lacanienne Internationale

Association pour L'Étude de la Psychanalyse et de son Histoire (ALEPH)

Association de psychanalyse Jacques Lacan

Association des Psychologues freudiens.

Cartels Constituants de l'Analyse Freudienne

Cercle Freudien

Coût Freudien

Département de Psychanalyse de l'université Paris 8 et son équipe d'accueil (EA 4007 Section clinique)

École de la Cause Freudienne

École de Psychanalyse des Forums du Champ Lacanien –France.

École Psychanalytique de Strasbourg

Errata

Espace Analytique

Fédération Européenne de Psychanalyse

Institut des Hautes Études en Psychanalyse

Psychanalyse Actuelle

Société Psychanalytique de Paris

Société Psychanalytique de Recherche et de Formation (SPRF)

Topique

UFR Sciences Humaines Cliniques Université Paris-Diderot Paris 7.

Union pour la Formation Continue en Clinique Analytique pour l'Université Populaire Jacques Lacan (UFORCA)

COURRIER

GUY POBLOME. En Belgique francophone, nous sommes parvenus à mobiliser la presse pour attirer l'attention sur la situation de Rafah Nached. Un premier article est paru le 16 septembre dans *La Libre Belgique*, reprenant comme titre l'appel lancé par Jacques-Alain Miller "Du raffut pour Rafah Nached", signé par Christophe Lamfalussy, journaliste spécialisé dans les questions internationales : <http://www.lalibre.be/actu/international/article/685480/du-raffut-pour-rafah-nached.html>. Un second article a suivi dans la foulée dans *Le Soir* du 17 septembre, signé par Baudouin Loos : http://www.lesoir.be/outils/imprimer/index.php?story_url=/actualite/monde/2011-09-17/une-celebre-psychanalyste-syrienne-arretee-a-damas-863734.php&story_title=Une%20c%E9l%E8bre%20psychanalyste%20syrienne%20arr%EAt%E9e%20%E0%20Damas. Les journalistes présentent Rafah Nached comme le symbole de ce qui se passe en Syrie, où les rafles et la répression aveugles font rage. En effet, ils soulignent que Rafah Nached n'a rien d'une opposante politique mais qu'elle aurait été arrêtée après avoir mis en place des groupes de parole ouverts à tous (ce qui veut dire à toutes les confessions religieuses) pendant cette période de conflits, ce qui est considéré comme une "activité susceptible d'entraîner une déstabilisation de l'Etat"...

CHRISTOPHE DUBOIS. Je reviens vers vous pour vous mettre au courant des nouvelles sollicitations que j'ai envoyées pour appeler au soutien à la pétition de JAM. J'ai demandé à Ecolo de rassembler le maximum de signatures parmi les parlementaires et ministres, je les transmettrai ensuite en un bloc. J'ai fait de même avec l'ensemble de mes collègues, tous partis confondus (sauf FN évidemment), du conseil communal de Mons. Je serai absent un semaine à partir de lundi pour assister au Paris-US Lacan Seminar à New York. A mon retour j'essaierai de mobiliser un journaliste ou l'autre mais ce n'est jamais évident.

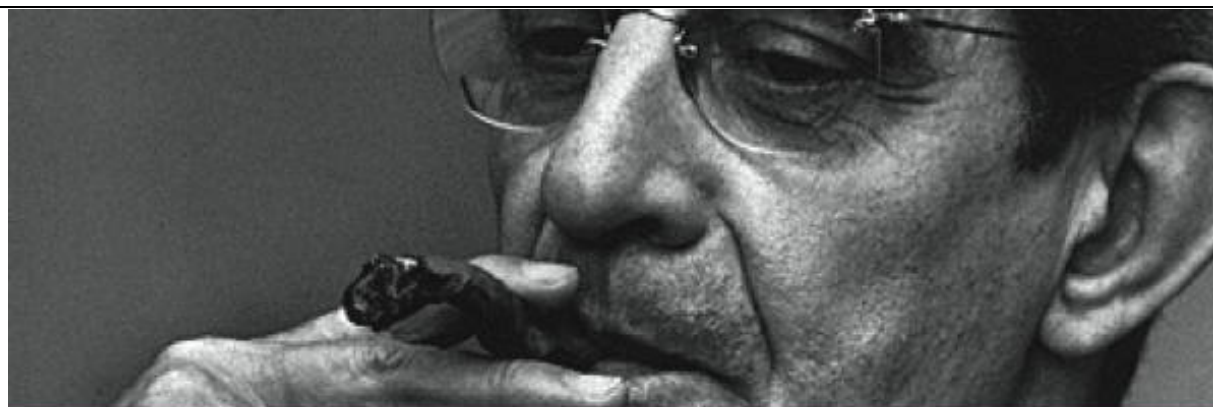
CLAIRE ZEBROWSKI. C'est avec une certaine clarté que l'on sort de la lecture des quatre oeuvres magnifiques de Goya parue dans LQ 34. Lacan disait avec Freud que l'artiste précède toujours le psychanalyste. Que nous enseigne cette lecture des Disparates de Goya ? Que certains toujours cherchent à étouffer cette autre vérité qui assaille la raison, qui dérange l'ordre, qui tord la fade plasticité des musées où s'étalerait une grande histoire du progrès. Non, pas moyen de s'y faire. C'est avec clarté que l'on s'éloigne des Disparates, car ce qu'elles nous disent, ce qu'elles nous montrent même, c'est qu'on ne colmate pas les brèches, qu'on n'étouffe pas l'inconscient, parce que l'inconscient, ça regarde toujours, même dans le plus totalisant des mondes. Et puis encore, ce que cela nous enseigne en cette rentrée, c'est qu'on ne bâillonne pas la parole des sujets, artistes et psychanalystes notamment. Du raffut pour Raffah! Bien cordialement, et encore merci pour cette actualité quotidienne !

MARLÈNE BELILOS. <http://www.franceinter.fr/player/reecouter?play=100489> Guillaume Emer avec Patrick Guyomard et Serge Hefez. Alors que le tout Saint Germain parle de Lacan...Voilà comment Guillaume Emer introduit son émission, une émission qui jusqu'ici avec Isabelle Giordano était consacrée aux bienfaits ou nuisances des OGM et autres joyeusetés, alors Lacan dans tout ça ? Tout Saint Germain parle de Lacan, oui c'est ce que se propose les dimanches du «Saint Germain des prés», sous le titre «Percer le jeu de Lacan». Cela est donc parvenu aux oreilles du journaliste, ainsi que la voix de Jacques Lacan qu'il retransmettait «on a pu croire que les psychanalystes savaient quelque chose,... le comble est qu'ils n'y croient plus eux mêmes.... en quoi ils ont tort.» Ce qui semble-t-il est moins bien parvenu, aux oreilles des uns et des autres, c'est que cette agitation est le résultat du combat que mène l'Ecole de la Cause freudienne, dont l'existence même est mise en cause. Patrick Guyomard, président de l'APF se présente comme un bon élève de Lacan, richesse et enthousiasme. Il a compris et il explique. Beaucoup d'imprévus, la surprise permanente, une espèce de politique de la rupture de l'inattendu, grâce à Lacan, son charisme. Nous avons le sentiment d'être dans la psychanalyse en train de se faire. Il faut distinguer Lacan et la création de son enseignement, il a bousculé les règles, l'école a éclaté, et ... je suis allé ailleurs. Patrick Guyomard distingue Lacan, son enseignement, son école et cite son propre livre: «Distinguer Lacan de son enseignement», voilà qui est à méditer. Profiter tout de même à la faveur du bruit que fait Jacques-Alain Miller, qui établit les Séminaires de Lacan, son enseignement, pour défendre l'Ecole, pour aller sur France Inter, donner de la voix. La sienne?

ILLUSTRATION DE LA PAGE 1 : Libérez Rafah ! Affiche de Véronique Decoster
PAGE 8 : Affiche du colloque Lacan à Shanghai

Le site de *LACAN QUOTIDIEN*
est en construction. Il ouvrira d'ici peu au public.

LACAN QUOTIDIEN Anne Poumellec, éditrice
Kristell Jeannot, secrétaire générale
Publié en ligne par Navarin éditeur Eve Miller-Rose, présidente



拉康

COLLOQUE LACAN

INTRODUCTION À LA LECTURE DE LACAN

24-25 SEPTEMBRE 2011
UNIVERSITÉ JIAOTONG - SHANGHAI

AKOM